

**NOTE DE LECTURE DE L'ŒUVRE « LA PAIX A TOUT PRIX » DE GERMAIN DONFACK, TRAVAIL FAIT PAR LE SPECIALISTE HONORE SIBEYENG LORS DE LA PREMIERE DEDICACE DE L'ŒUVRE A YAOUNDE LE 07 AOÛT 2015 A LA MAISON DON BOSCO**



« *Africaines et Africains, / Faisons respirer notre Afrique !* » Germain DONFACK, créateur du « vers à l'envers »

## **I – ELEMENTS DU PARATEXTE**

« LA PAIX A TOUT PRIX » est le groupe nominal qui s'affiche en gras sur la première de couverture de ce livre, s'imposant ainsi comme le titre de l'ouvrage. Le ton est ainsi donné sur la quintessence de ce qui est précisé en dessous : « poèmes ». Nous sommes donc en plein dans un registre littéraire redouté par la plupart des lecteurs et prisé par une franche d'observateurs à la sensibilité avérée.

L'ouvrage parait en 2013 aux éditions l'Harmattan dont la renommée internationale, la crédibilité et la fiabilité donnent de l'onction. C'est dire si l'éditeur a trouvé en cette publication du sérieux, du bon à lire et à faire lire. La collection « Littératures et Savoirs » est le label sous lequel émerge ce recueil de poèmes qui s'inscrit dans la lignée d'autres productions de la même nomenclature.

La quatrième de couverture donne un aperçu critique de l'ouvrage tout en dévoilant au lecteur des éléments de la biographie de l'auteur, dont voici leurs contenus :

### ***LA PAIX A TOUT PRIX***

C'est une nouvelle poésie engagée qui donne l'espoir de vivre ! Ce recueil de 37 poèmes est produit du fait que la société dans laquelle nous vivons est en train de traverser une étape étonnante et insensée, qui risque d'être coupée et collée dans le cerveau des petits enfants d'aujourd'hui, qui seront des grands de demain ; ou tout simplement qui risque d'être la règle sociale des générations futures. Au fond de cette poésie immense, riche, rebelle, triste et joyeuse, les compositions sont assez alléchantes et porteuses d'images captivantes sur les thématiques retenues, à l'instar des guerres du Printemps Arabe, l'ingérence politique, la culture africaine, l'inconscience professionnelle, l'oecuménisme, l'homosexualité et bien d'autres que chacun découvrirait en lisant ces supers poèmes qui demandent une attention singulière sur le fond et sur la forme. C'est la raison pour laquelle le poète humaniste et moderne prône un retour au surréalisme d'André Breton, pour laisser couler sa plume afin de se révolter contre toutes les formes d'injustice, qui constituent un véritable handicap pour le progrès de l'humanité. Son objectif est de donner la santé à ce monde « malade » avec l'inauguration de ses « vers à l'envers ». Bref cette grande œuvre dans son nouveau style personnel est produite pour promouvoir la paix dans le monde et « revaloriser » le genre humain. Ce bon livre à lire donc constitue un terrain libre et très fertile pour les recherches.



*Ecrivain engagé au service de l'humanité, Germain DONFACK est née le 20 Août 1982 à Bafou au Cameroun. Son père « Fo'omendjou » TSAFACK Jean, blessé par balle pendant la guerre de l'indépendance du Cameroun et décédé le 12 Septembre 2003 était un polygame de trois femmes, grand menuisier professionnel et un conteur passionné. Sa maman SOKENG Emilienne est institutrice « bénévole » qui s'est engagée dès sa jeunesse à lutter contre l'analphabétisme afin d'apporter sa modeste contribution à l'éducation complète des jeunes ; une enseignante au service de la nation. Sous le bon encadrement parental, l'enfance du poète était passionnée par les belles lettres. C'est ainsi qu'il prit concrètement sa plume dès la classe de quatrième sous le strict contrôle attentif de ses géniteurs. . Il publie son premier ouvrage poétique en 2003 en classe de Terminale au Lycée de Bafou après la mort brutale de son père. A cause de ses écrits virulents, il s'exile au Gabon en 2006. Il y obtient respectivement la Licence et la Maîtrise en Lettres Modernes Françaises à l'Université Omar Bongo. Il est de retour*

*au Cameroun en 2008. Instituteur de formation, ce jeune brillant écrivain engagé et homme de culture est étudiant chercheur à l'Université de Dschang, titulaire d'un Master II en Littératures et Cultures Françaises et Francophones. Il possède à ce jour une pléthore de manuscrits polyvalents. Il est le créateur du « vers à l'envers »*

Dans sa structure globale, le livre dont la dédicace est faite ce jour est un recueil de poèmes. Il y en a 37 au total avec des titres aussi variés les uns que les autres. Je vous en fais une lecture exhaustive :

***CALLIGRAMME***

***LA NAISSANCE DE LA MORT***

***LA NOUVELLE POESIE DES SIECLES***

***POURQUOI J'ECRIS ?***

***MON PIMENT***

***LA CARTE NATIONALE D'IDENTITE DE L'AFRIQUE***

***COMBINAISON D'IDEES***

***NOSTALGIE***

***COURSE VERS L'INCENDIE***

***ADIEU TRIBALISME***

***LE MONDE ENSANGLANTE***

***LE JOURNAL DE 2011***

***LE MALHEUR DU BONHEUR AU CAMEROUN***

***THEATRE AU MARCHE CENTRAL DE DOUALA***

***LE MONDE A L'ENVERS***

***LA CORRUPTION ET LA MORT***

***L'AVENIR DE L'AFRIQUE DANS LA POUBELLE***

***LES LARMES AU CAMEROUN***

***LA PRISON ET LES INNOCENTS***

***MISSION***

***LA LIBERTE DES MOTS***

***AMBITION***

***ET SI LA PAIX***

***LES PLEURS POUR LA JOIE***

**CLIN D'ŒIL SUR LE CAMEROUN**  
**J'AIME LE GABON**  
**PRINTEMPS ARABE**  
**ELOGE ET PRIERE**  
**LE TRAUMATISME PSYCHOLOGIQUE**  
**NDOGMOA ET SES ACCIDENTS**  
**PRIERE D'ACCUSATION**  
**LA MAISON DE MON VOISIN**  
**MA CHAMBRE DE LIBREVILLE**  
**LE DEUIL DE L'AFRIQUE**  
**LA JALOUSIE DE LA POLITIQUE**  
**L'HUMANISTE A PAROLE**  
**APPEL LANCE**

Mesdames, Messieurs, vous convenez avec moi que dans cette pluralité de titres, dans cette diversité de résonances, il nous semble opportun d'explorer la mission de l'écrivain.

## **II – MISSION DE L'ECRIVAIN**

« Pourquoi j'écris ? » / « Ma mission »... sont quelques titres de poèmes révélateurs du rôle que l'auteur s'est forgé. Au regard des textes que nous avons parcouru, il nous semble indique de dire que les verbes qui régissent l'écriture de Donfack sont : décrier ; célébrer ; éduquer. C'est ainsi que nous pouvons inscrire cette mission dans les dimensions satirique, élégiaque et didactique que suggère la lecture de l'œuvre.

### **1- Une poésie satirique :**

**Aimé Césaire**, en son temps définissait son rôle en ces termes fort révélateurs : « *Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche ; ma voix la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir* ». Il se voulait ainsi porte-parole de sa communauté et défenseur des causes perdues. C'est visiblement dans cette mouvance que semble s'inscrire l'auteur de *La paix à tout prix*.

En effet dans le 4<sup>e</sup> poème du recueil ayant pour titre « *Pourquoi j'écris ?* » (p13), il définit l'objet de sa production écrite en des termes sans équivoque. En voici un extrait :

J'écris pour reconstruire le monde

J'écris pour guider les Hommes

J'écris pour faire évoluer le genre humain

J'écris pour condamner les délits meurtriers

Les verbes reconstruire, guider, faire évoluer sont des verbes d'action qui inscrivent la plume du poète dans le moule de la praxis, érigeant ainsi l'artiste à sa dimension d'éclaireur, de guide, de pasteur au sens original du terme.

Dénoncer les tares de la société est un enjeu majeur chez le poète. Pour accéder à ce monde de paix dont il rêve tant, l'auteur s'engage à vilipender les maux qui entravent l'épanouissement du genre humain. Il s'agit notamment des guerres en Libye, en Tunisie, en Côte d'Ivoire, en Egypte, en Syrie, au Yémen, des crimes rituels, de la corruption en milieu médical, scolaire, administratif, de la mauvaise gouvernance, de l'inertie dans les services publics, du tribalisme, du chômage des jeunes, de l'intolérance religieuse, de l'exploitation de l'homme par son semblable dans la société camerounaise, dans le continent africain, dans la sphère planétaire.

## 2- Une poésie élégiaque :

Germain Donfack n'est pas que dénonciateur : quand il le faut, il sait magnifier, exalter, célébrer des personnages qui lui sont chers et même son environnement. C'est ainsi qu'il valorise le riche patrimoine culturel du continent noir ; il exalte collant à l'actualité, la figure emblématique du guide libyen Mouammar KADHAFI dans le poème *Le deuil de l'Afrique*. C'est en mots élogieux qu'une reconnaissance est faite à ce « **grand trésor** », à ce « **grand baobab** » qui rêvait des Etats-Unis d'Afrique, d'une « *Afrique précocement et financièrement émergente* » (p105).

Dans la même veine, la mère du poète est sur la sellette dans « *Eloge et prière* ». Celle qu'il appelle, « *la déesse des déesses* » bien plus, « *la muse des muses* » reçoit ainsi des lettres de noblesse de la part d'un fils plein de gratitude.

## 3- Une poésie lyrique

Un autre aspect révélateur du génie créateur de l'auteur transparaît dans le poème « *La jalousie de la politique* ». Il y invente sa fiancée, Fatima Benghazitou qui est libyenne. A la veille de leur mariage prévu à Tripoli, cette bien-aimée aux cheveux dorés enflamme le poète dans un amour passionné et surtout désintéressé. Malencontreusement, sa dulcinée succombe pendant la guerre en Libye. C'est donc un élan mêlé d'un pincement de cœur que vit cet artiste qui, par ricochet, nous dévoile son état d'âme meurtri, endolori, éploré.

## 4- Une poésie didactique

*La paix à tout prix* s'offre également au lecteur comme une compilation de textes ayant une portée didactique. L'auteur y suggère sa vision du monde dans

une intention pédagogique. Humaniste, il promeut des valeurs chères à l'épanouissement de l'humanité toute entière. « *Ne faites point de moi cet homme de haine pour qui je n'ai que haine* », disait en son temps **Aimé Césaire**. Le jeune Donfact semble relayer cette posture humaniste en l'inscrivant dans la modernité et dans la pleine actualité, dans un monde en pleine mutation multidimensionnelle.

La PAIX est le vocable fédérateur de son enseignement. Ce mot a 23 occurrences dans le poème consacré à ce thème, « *Et si la paix* » (p54)

Pour que cette paix soit durable, l'auteur lance un appel strident poignant, percutant, perçant, saisissant, dans le poème final dont la position stratégique sert d'épilogue. Il pense qu'une paix durable n'est pas seulement synonyme d'absence de conflit armé, mais que cette paix qu'il chérit de tous ses vœux intègre : la bonne gouvernance, le respect du bien public, la justice pour tous et par tous ; la tolérance religieuse, la liberté politique, économique, sociale ; le travail pour tous, afin qu'en des jours impies succèdent des lendemains meilleurs, pour paraphraser Victor Hugo.

C'est fort de cette leçon d'humanisme que nous abordons les caractéristiques formelles du recueil.

### **III- ECRITURE OU CARACTERISTIQUES ESTHETIQUES**

#### **a) Une forme poétique libre et originale : « LE VERS A L'ENVERS »**

Le poème intitulé « *La nouvelle poésie des siècles* » (p12) semble rendre au mieux les caractéristiques scripturales de l'œuvre. Dans sa structure globale, le texte est écrit en vers, une caractéristique essentielle de l'écriture dite poétique, même si elle n'en fait pas l'exclusivité si tant est que Charles Baudelaire avait écrit des poèmes en prose...

En outre, la déponctuation, c'est-à-dire l'absence notoire de ponctuation dans la plupart de ces poèmes nous rappelle l'option pour l'écriture dite automatique dont furent artisans les tenants du courant dit surréaliste de la poésie. Le jeune poète parle à son tour de néo-surréalisme. Il va plus loin à côté des exigences de l'écriture surréaliste pour inventer « **le vers à l'envers** ».

#### **« Le vers à l'envers »**

Germain DONFACK est le créateur du « vers à l'envers », concept nouveau dans la poésie donfactienne. S'agissant de cette innovation dans la poésie par « **Le vers à l'envers** », le précurseur lui-même définit : « Le « **vers à l'envers** » est une nouvelle technique de versification qui consiste pour le poète, soit à créer des vers de sorte qu'on retrouve le sens du vers à partir de sa fin, soit les vers peuvent être alignés du côté droit. Le but est de montrer que les jeunes écrivains sont pleins de talents et de créativité. Cet anticonformisme vise à se

révolter contre la corruption, les injustices sociales et autres, qui détruisent la société. » Avant les pages 123/125, voici quelques exemples dans la création de Germain DONFACK :

« **LA LIBERTE DES MOTS** »

**L'alcool qui consomme les jeunes**

**La cigarette qui fume les jeunes**

**La drogue qui prend les jeunes**

**La migraine qui souffre de tête**

**Les soûlards sont pleins du monde**

**Les toxicomanes sont pleins du monde**

**Les services qui vieillissent dans les vieillards**

**Le travail qui demande les jeunes**

**La retraite qui refuse les vieillards**

**Les postes qui accumulent les vieillards**

**Germain DONFACK, *La paix à tout prix*, Harmattan, 2013, P51.**

De même, la mise en page des vers est peu formelle : pas de rime en soi, des strophes disposées au bon vouloir de l'artiste sans que l'on puisse parler de sonnet, de rondeau, encore moins de ballade qui sont des formes de poésie fixe...

Qui plus est, cette mise en page est protéiforme : tantôt elle est rectiligne et linéaire (voir le poème *Combinaison d'idées*) ; tantôt elle est fragmentée en strophes (voir le poème *La corruption et la mort*) ; tantôt elle est en dents de scie (voir le poème *Mon piment*).

Aussi et de manière visiblement singulière, il crée son texte « *Prière d'accusation* » qui m'a personnellement accroché en lui forgeant une structure incantatoire, on eût dit un cantique. Précisément dans ce poème socioreligieux, nous avons 26 préambules assortis de 26 refrains ; et de quelle manière, suivons plutôt mesdames et messieurs à la page 95, la teneur de l'ultime séquence de cette symphonie quasi prophétique :

**Préambule 26:**

**Pour tous ceux qui font du mal**

**D'arrêter leurs sales besognes**

**Afin que notre vraie émergence**

**Soit question du présent et non du futur**

**Ensemble, prions le Très Haut**

**Refrain 26:**

**Entends nos prières,**

**Entends nos voix,**

**Entends nos prières,**

**Monter vers toi !**

Néanmoins, le poème liminaire qui a pour titre « **Calligramme** » nous rappelle une option qui fut chère à Guillaume Apollinaire, dans la plénitude de son art. Vous aurez d'ailleurs, Mesdames et Messieurs, l'occasion d'apprécier l'originalité de cette mise en page. Car, pour la petite histoire, un calligramme est un texte dont la mise en page ressort un dessin, une image ; et c'est la carte de l'Afrique qui s'affiche en page 9 où l'artiste célèbre son continent et invite en ces mots ses concitoyens au panafricanisme : « *Africaines et Africains, / Faisons respirer notre Afrique !* »

On ne saurait donc le situer dans une mouvance scripturale spécifique. Comme le dit l'auteur lui-même, tel un oiseau, il se veut libre dans ses écrits, laissant ainsi son génie se déployer dans ce qu'il appelle « *La nouvelle poésie des siècles* ».

**b) Des images et figures suggestives**

Des images poétiques fortes ont aussi retenu notre attention : Il s'agit en effet de combinaisons de mots et d'idées d'où jaillissent d'étincelles qui émeuvent le lecteur : suivez notre regard, plutôt quelques morceaux choisis des titres : *Course vers l'incendie ; Le malheur du bonheur au Cameroun ; Les pleurs pour la joie...* Il s'agit là de quelques alliances de mots, d'une association de mots à connotation opposées.

Des figures de style assez courantes en poésie meublent ce catalogue esthétique : l'anaphore, dans toute sa splendeur étoffe, par ses résonances, la dimension mélodieuse ou incantatoire des textes.

**Paul Verlaine** en son temps n'avait-il pas raison de dire qu'en matière de poésie, il faut « **de la musicalité avant toute chose** » ?

La métaphore fait surface dans le poème « *La carte d'identité de l'Afrique* » où le poète déclare : « *Je suis l'Afrique / Je suis nos tam-tams / Je suis nos tambours...* »

La personnification de sa chambre de Libreville ou de la maison de son voisin.  
L'énumération des différentes tares de la société.

**c) Un langage poétique accessible**

Le poète, pour rester manifestement accessible au public, sans pour autant verser dans la platitude, s'est abreuvé dans un vocabulaire assez courant. Le sens dénoté ou sens propre des mots semble avoir prévalu dans son lexique : guerre, corruption, maison ; chambre, Afrique, bureau ; métier, prière, pays... sont bien intelligibles quoique placés dans le contexte de la créativité littéraire.

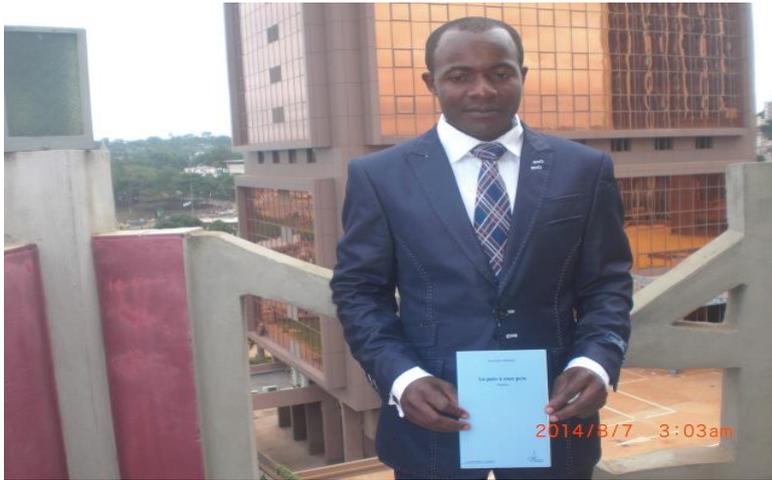
Au demeurant, il s'illustre par endroit par des jeux de mots chatouillant à l'instar \*\*de « *Dans cette ville libre / Dans cette libre ville / Qu'est Libreville* » faisant allusion à son séjour au Gabon. De surcroît, le poète étant par essence un créateur, un réformateur, un magicien du verbe, se permet d'innover par des néologismes du genre *gabonisation, camerounisation, parlementairement* qui sont des adverbes émanant de la force immanente de l'artiste.

**d) Une tonalité réaliste**

La tonalité réaliste est mise en évidence par l'utilisation des noms propres de personnalités reconnues, de lieux authentiques, d'institutions internationales réelles. En l'occurrence : Paul Biya, Koffi Annan, Nelson Mandela, Aimé Césaire, Kwame Nkrumah, Patrice Lumumba, Bachar Al Assad, Moubarak, Ali Bongo Ondimba... ONU, UNESCO, UNICEF, FRANCOPHONIE, Académie Française, Chine, Côte d'Ivoire, Douala... attestent notre propos.

Mesdames et Messieurs, lire et rendre compte d'une œuvre littéraire est un exercice toujours en chantier. Ces notes que nous avons recueillies pour notre gouverne sont à améliorer car le champ des commentaires et analyses reste ouvert. Sur ce je vous remercie pour votre aimable écoute.

**Honoré SIBEYENG**, *Professeur des Lycées d'Enseignement Général, en Lettres Modernes Françaises.*



Mise en ligne par l'auteur Germain DONFACK